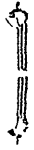


toutes les instructions, se confessa à vous, et reçut la sainte communion, et depuis cette date, elle ne cesse de rendre grâce au ciel par ses prières et ses larmes, d'un bienfait si extraordinaire, ne faisant que gémir sur ses égarements passés. Rendons-en grâces. à Dieu ".....

* * *



Le quinze novembre 1894, nous écrit une dame de Sheel Lake, Wisconsin, je fus prise d'une telle faiblesse qu'il me fallut prendre le lit. J'étais d'une faiblesse extrême; tous mes membres étaient glacés. Visitée par les meilleurs médecins, aucun d'eux ne put découvrir la cause du mal et y porter remède; j'étais condamnée à mourir ainsi avec trois enfants en bas âge. Persuadée de ne pouvoir retrouver la santé, j'eus recours à la Bonne sainte Anne de Beaupré, et lui promis, si elle me ramenait à la santé, d'aller dans son sanctuaire faire une neuvaine, et de donner à son église une somme d'argent. Je suis actuellement de retour de mon pèlerinage, j'ai usé de l'huile de la Bonne sainte Anne tout le temps de ma neuvaine. Le cinquième jour, je devins tellement épuisée que je crus mourir; mais le lendemain les forces me revinrent, et ne firent qu'augmenter les jours suivants. Je suis aujourd'hui parfaitement bien, et je publie le fait pour la plus grande gloire de ma bonne Mère.

* * *

Madame J. Hamel, qui fut ma paroissienne pendant six ans iciet qui demeure maintenant à Lowell E, U., m'écrivit une lettre il y a déjà plusieurs jours, avec prières d'en tirer l'extrait ci-dessous et le faire publier dans les Annales de sainte Anne pour l'acquit d'une promesse qu'elle en a faite.

"Je suis votre ex-paroissienne qui souffrais comme
"vous le savez bien, depuis sept ans, d'une tumeur
"dans le côté. Après avoir employé plusieurs méde-
"cins et fait usage de toutes sortes de remèdes sans